

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MÉDIATION CULTURELLE : Préparer les ateliers en classe



Classes de collèges et lycées

PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Avec ce guide, notre objectif est de co-construire des projets avec les enseignant·es du territoire pour développer la participation et la découverte artistique et culturelle des élèves, en les accompagnants tout au long de leur scolarité.
Pour cela, nous tenons à proposer une offre qui repose sur trois piliers :



FRÉQUENTER : Il s'agit de cultiver l'envie et la curiosité de l'élève dans sa rencontre avec une œuvre et le spectacle vivant. C'est aussi le placer en tant que spectateur et favoriser le partage d'émotions et la compréhension de ce que veut dire « faire public ». C'est l'occasion de vivre une expérience intime mais aussi collective, pouvant renforcer la cohésion de la classe.

Ces temps permettent également à l'élève de rencontrer des artistes et des professionnel·les de la culture, tout en identifiant la pluralité de l'offre culturelle existante sur son territoire. Des bords de scènes, des visites des coulisses d'un théâtre ou des rencontres avec les artistes permettent de renforcer cette rencontre.



PRATIQUER : Nous souhaitons rendre possible et encourager la pratique des élèves. Nous les invitons ainsi à entrer dans un processus de création collective ou personnelle tout en découvrant diverses techniques d'expression de leur propre créativité. Ateliers d'écritures, de lecture à voix haute, scènes ouvertes, ateliers de pratiques avec un·e artiste, création de chansons et bien d'autres encore sont proposé·es pour aiguiser la créativité



S'APPROPRIER : Après avoir découvert l'univers du spectacle vivant et la possibilité d'en être soi-même acteur·ice, il est important de poursuivre le travail pour réellement s'approprier les codes du spectacle vivant. Nous invitons les enseignant·es à initier leurs élèves à l'exercice de la critique en utilisant le vocabulaire usuel de la culture. Nous proposons ensuite aux élèves de dire leurs critiques à la radio, ou de les afficher dans les couloirs de la Cave Po' pour donner envie aux prochain·es spectateur·rices de découvrir les spectacles.

PRÉPARER SES ÉLÈVES À DEVENIR SPECTATEUR.RICES

Être spectateur·rice n'est pas une expérience innée. L'éducation artistique et culturelle a pour vocation de permettre aux élèves dès leur plus jeune âge, et tout au long de leur scolarité, d'appréhender l'accès à la culture et d'éveiller la curiosité.

Le spectacle vivant a la spécificité du direct et de l'expérience éphémère et collective. On ne vit pas le théâtre comme on vivrait un film. Ainsi, on « fait public » et cela s'apprend. Il est souvent nécessaire d'accompagner les élèves en amont de la représentation mais aussi après, pour faire naître une discussion.



Avant le spectacle

- Présenter la compagnie et les artistes.
- Présenter les spécificités de la salle de spectacle, sa structure pour parer l'appréhension et le sentiment de ne pas être légitime.
- Aborder les grands thèmes du spectacle qui va être vu.
- Commencer à utiliser le vocabulaire du spectacle vivant et de ceux qui font le spectacle : acteur·rices, metteur·euses en scène, technicien·nes son et lumière, auteur·rices...
 - Expliquer les codes du théâtre : Le noir, l'arrivée sur scène des comédien·nes ou le début d'une musique marque généralement le début du spectacle, c'est à ce moment-là qu'il faut être attentif·ives. La scène délimite l'espace de jeu des artistes : on ne peut pas monter dessus. Cependant, certain·es artistes peuvent descendre de la scène pour jouer dans le public.
 - Expliquer le caractère souvent fictif de ce qui est vu pour mettre de la distance : l'acteur·ice joue un rôle, ce n'est pas lui ou elle qui est représenté·e sur la scène. Il peut dire des choses qui ne lui sont jamais arrivé, il peut jouer la colère ou la tristesse sans le ressentir pour de vrai. Même quand il s'agit d'un propos autobiographique ou documentaire, l'œuvre d'art doit être vue comme un « écran » qui permet une certaine distance.
 - Enfin, les artistes peuvent parfois faire des choses qui déstabilisent les élèves : se crier dessus, se déshabiller, dire des mots crus... Il est important de les accompagner et de parler de retour en classe de ce qui a pu les déranger pendant le spectacle en leur expliquant qu'il s'agit d'un jeu et non du comportement réel de l'artiste.



Pendant

Il n'y a pas besoin de tenue appropriée pour accéder à un lieu culturel, ce dernier est ouvert à toutes et tous et la diversité du public y est respectée.

Le spectacle vivant étant du « direct » les élèves sont invité·es à respecter quelques principes pour ne pas empêcher l'écoute de leurs camarades et le travail des artistes. Rappeler que les rires (ou les larmes), les applaudissements font partie de l'expérience, mais qu'il est préférable de garder au maximum ses commentaires pour l'après spectacle. Plus l'écoute sera attentive, plus l'expérience sera riche pour elles et eux.



Après

Pour prolonger l'expérience et la compréhension du spectacle, il est toujours intéressant de lancer une discussion avec les élèves. Celle-ci peut se faire en bord de scène avec les artistes, ou « à froid » lors du retour en classe.

Il n'est pas toujours évident de faire un retour sur ce que l'on vient de vivre. Il faut parfois prendre le temps de s'imprégner du spectacle et comprendre où et comment il agit sur nous. Il est important d'expliquer qu'un spectacle est une sorte de voyage intime : chacun·e y vit une expérience personnelle et chaque spectateur·ice transforme ce qu'il ou elle voit. On peut y percevoir des choses que d'autres n'ont pas vues, apprécier certains éléments ou non... mais chaque avis doit être respecté. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de « tout comprendre », c'est le ressenti général de l'œuvre qui compte.

Il est important d'accompagner les élèves à dépasser le simple jugement de valeur en les invitant à se souvenir des différentes composantes du spectacle pour les analyser (La musique, la mise en scène, le jeu d'acteur·ice, le décor...)

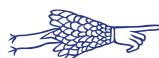
Par exemple, on peut proposer aux élèves de lister tous les éléments qu'ils ont retenus à la manière d'un inventaire « à la Prévert » – que ce soit sur le spectacle lui-même ou les éléments de la salle, du public, qui les ont marqués :

*Un acteur
Deux strapontins
Une table rouge
Un bar
Trois enfants etc..*

Vous pouvez tester l'analyse chorale avec vos élèves :

Il s'agit d'une « lecture » objective, précise, qui consiste en un inventaire collectif de ce qui a été vu (et non pas faite de jugements hâtifs, souvent stéréotypés) de façon à aboutir d'abord à une description riche, détaillée, scrupuleuse. Cette lecture objective évolue ensuite en une construction chorale (avec le groupe, la classe) d'une intelligence du spectacle, en un discours critique de la représentation, fondé, juste et bienveillant. Cette pratique, qui permet de dépasser le jugement de valeur, a été pensée par le dramaturge et enseignant Yannick Mancel.

On peut ainsi revenir sur l'espace scénique, les accessoires, la bande son, la lumière, les acteur·ices et leur jeu, le texte, etc. avant d'en faire une synthèse. On peut ensuite tenter de formuler des hypothèses d'analyses en parlant des choix dramaturgiques, des partis-pris esthétiques, du propos, etc.



Pour aller plus loin :

Les élèves peuvent poursuivre ce travail d'analyse par une écriture de critique dans un style journalistique, ou même en faire un jeu d'écriture poétique à partir des éléments de l'inventaire collectif « à la Prévert ».

Pour valoriser ce travail, il est possible de les diffuser en podcast sur Radio Cave Po' ou de les afficher dans le couloir menant à la salle de spectacle. Une belle façon de rendre visible les mots des élèves et de donner à leur tour l'envie à d'autres de venir voir le spectacle.

Critiques à envoyer à l'adresse mediation@cave-poesie.com

FICHE PÉDAGOGIQUE



La Cave Poésie - René Gouzenne

La Cave Poésie est une salle de spectacle pluridisciplinaire, c'est-à-dire qui défend plusieurs disciplines artistiques, créée en 1967 par René-Gouzenne, comédien et metteur en scène, qui a notamment mis en scène des grands auteurs tel que Louis Aragon, Samuel Beckett ou encore Bertolt Brecht.

Historiquement, ce lieu est le plus vieux théâtre de poche (petite taille et proximité avec les artistes) de la ville de Toulouse. C'est aussi un symbole de la résistance et de l'exil espagnol puisqu'elle se situe dans le bâtiment qui a accueilli en 1939 les républicain·es espagnol·es ainsi que le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol.

La première vocation culturelle de la Cave Poésie est double : un cinéma avec le fol, aujourd'hui devenu le Cratère à Saint Michel et une salle de théâtre.

Dès le départ, ce lieu s'accorde aux valeurs de l'Éducation populaire et défend la jeune création, à travers des ateliers, des formations et l'accès à leur première scène pour beaucoup de jeunes artistes.

Entouré d'ami·es poètes et écrivain·es, René Gouzenne fait de la Cave Poésie un lieu des littératures en scène mais aussi un lieu accueillant toutes les formes artistiques : théâtre, chanson, musique et bien sûr poésie. La Cave Poésie défend la langue et les mots sous toutes leurs formes d'expressions, elle met en avant la littérature en tant que matière vivante qui se donne à entendre et à voir hors du livre.

Depuis 1977 la Cave Poésie est constituée sous forme d'association, aujourd'hui dirigée par un conseil d'administration. Son fonctionnement est différent, par exemple, des centres dramatiques nationaux, qui sont des structures en régions, labellisées par l'État et liées au Ministère de la Culture.

L'équipe est constituée de 6 salarié·e qui ont trait à : la billetterie, l'administration, la communication, la technique, la programmation et la médiation. Autant de petites mains indispensables pour faire vivre le lieu. En plus, une centaine d'artistes est accueillie chaque année pour des spectacles ou des résidences. Et une cinquantaine de technicien·nes intermittent·es se relaie pour assurer la régie des spectacles chaque soir.

La Cave Poésie se définit comme un théâtre de poche en raison de sa capacité d'accueil. Elle est composée de deux salles de spectacles : la cave au sous-sol, qui donne son nom au lieu, compte 50 places disposées en gradin, ce qui permet un rapport frontal au public, assez traditionnel au théâtre. Le foyer au rez-de-chaussée peut accueillir 67 personnes dans une atmosphère se rapprochant plus du cabaret avec tables et chaises. La Cave Poésie à fait de sa taille un atout en proposant des spectacles intimes, où le public est proche des artistes.

FIHE PÉDAGOGIQUE



Le spectacle vivant

Le spectacle vivant, dont le terme apparaît dans les années 90, désigne tous les spectacles "produits ou diffusés par des personnes qui, en vue de la représentation en public d'une œuvre de l'esprit, s'assurent la présence physique d'au moins un artiste du spectacle." (Définition du Ministère de la culture).

Pour le dire autrement, c'est la nécessité d'avoir des « actant·es » (les artistes) qui jouent en coprésence d'un public (à la différence, entre autres, du cinéma). Cela concerne la danse, le théâtre, l'opéra, les concerts, le cirque, etc. Au final, pas moins de 200 métiers sont englobés dans ce secteur, divisés en trois branches : l'artistique, la technique et l'administratif.

Car si les artistes, danseur·euses, circassien·nes, comédien·nes, lecteur·rices se mettent en danger chaque soir face à un public, il existe une grande part de « travail de l'ombre » avec la régisseuse générale qui assure la partie technique de la vie du lieu, le programmeur qui sélectionne les spectacles, la chargée de communication qui les diffuse, l'administrateur qui gère les budgets et le paiement des artistes, la médiatrice qui fait lien entre artiste et public, la chargée de la billetterie et de l'accueil public...

Le spectacle vivant est également marqué par son caractère éphémère – chaque représentation d'un même spectacle est unique, avec les aléas du « direct », et consiste, a priori, en l'expérience d'une réception collective, en présence, au même moment, de plusieurs spectateur·rices qui forment un seul et même public. L'idée de « faire public » est alors une dimension importante : les spectateur·ices font partie, le temps du spectacle, d'un collectif qui va écouter, découvrir, ressentir, ensemble.

Aller au théâtre, c'est partager dans un espace voué au collectif, une expérience unique et intime. La représentation est toujours singulière, l'horizon d'attente du spectateur est à chaque fois différent. La représentation théâtrale est liée à l'éphémère, il n'en reste jamais qu'un souvenir éclaté dont les fragments sédimentent notre mémoire sensible. Spectacle vivant, rien n'est plus juste pour dire ce temps partagé entre acteurs et spectateurs qui, assemblés dans le lieu théâtral, donnent vie à la représentation.

Aujourd'hui le spectacle vivant apparaît souvent comme un moyen de prendre conscience de son monde et des réalités de la société.

FEUILLE PÉDAGOGIQUE



Le théâtre

Le mot « théâtre » désigne à la fois un genre littéraire, un art de la représentation et un lieu de spectacle (ce dernier n'est pas forcément dédié à ce genre, on peut aussi y jouer de la musique par exemple). On parle souvent de la Cave Poésie comme d'un théâtre, bien que ce ne soit pas la seule discipline qui y est programmée.

Le terme vient du grec theatron qui signifie « le lieu où l'on regarde » – c'est donc dès son origine un espace de représentation.

L'histoire du théâtre date de l'antiquité et n'a cessé d'évoluer avec son temps. Du forum en plein air aux salles fermées, des artistes amateur·ices aux artistes professionnel·les, même le comportement du public a évolué. À certaine époque, le public a pu être debout, s'interpellant entre spectateur·ices voir même interpellant les comédien·nes sur scène. Aujourd'hui, nous avons l'habitude d'un théâtre qui se regarde assis, dans une écoute attentive du début à la fin.

La présence de la lumière a elle aussi évolué. Avant l'existence de la lumière artificielle, la salle était éclairée par des chandelles, qu'il fallait « moucher » (éteindre la flamme en la pinçant avec les doigts). Cela a contraint les pièces de théâtre à se découper en actes pour permettre aux machinistes de l'époque de remplacer les chandelles pendant la représentation avant qu'elles ne s'éteignent. C'est ainsi qu'est apparue la notion « d'entracte ».

L'apparition de la lumière artificielle a amené les metteur·euses en scène à porter de nouvelles réflexions dans leur travail : il ne s'agit plus « d'y voir clair » mais d'utiliser la lumière au service de l'expression dramatique. La lumière sert à créer une atmosphère, créer des indications temporelles, « construire » un espace, etc. Aujourd'hui, le métier d'éclairagiste ou technicien·ne lumière (né au XXe siècle) est devenu une part importante dans le spectacle vivant car la lumière n'est plus un accessoire mais un outil dans la création.

La Cave Poésie compte 39 projecteurs, mais tous ne sont pas utilisés en même temps et n'ont pas les mêmes fonctions. Pour chaque spectacle, le ou la technicien·e place différemment les projecteurs, ajoute des gélatines pour des effets de couleur, etc. selon les besoins de l'artiste.

D'où ça vient ?

Avant un spectacle une croyance dit qu'il ne faut pas se souhaiter bonne chance, que cela porte malheur. On préférera se dire « merde ! » qui renvoie à l'époque des calèches : plus il y avait de crottins devant le théâtre plus cela voulait dire qu'il y avait de public. Et il ne fallait surtout pas répondre « merci » car cela annule tout. Le mot « merde » n'est pas un souhait mais un constat, il ne sert donc à rien de remercier !

Caractéristiques du théâtre contemporain aujourd’hui

Le théâtre contemporain est multiple et pluriel, il n'est pas aisément donnable une définition précise. On peut néanmoins relever des caractéristiques communes aux spectacles de théâtre contemporain, qui concernent aussi bien l'esthétique que les processus de création, et que vous pourrez par exemple repérer dans les spectacles programmés à la Cave Poésie.

1. L'hybridation des arts

Les spectacles de théâtre contemporain mêlent régulièrement différentes disciplines artistiques : au jeu d'acteur·ice vient souvent s'ajouter un travail corporel proche de la danse ou du cirque, la scénographie fait appel aux arts plastiques, les acteur·ices sont aussi parfois chanteur·ses ou encore marionnettistes, certains spectacles font alterner des scènes théâtrales avec des incrustations de vidéos et, parfois, des dispositifs numériques avec lesquels l'interprète peut interagir. Les univers picturaux abstraits ou symboliques mis en place par des œuvres plastiques peuvent consonner ou dissoner avec le texte, tandis que le travail du corps et la musique donne un rythme au spectacle en scandant ses temps forts. La pluralité des media artistiques permet ainsi de multiplier les espaces et situations d'énonciation et de prolonger ou de modifier des perceptions sensorielles en passant d'un medium à l'autre.

Exemples :

- * *Le Repos du guerrier*, Edouard Peurichard : entre théâtre, vidéo et cirque. décembre 2023
- * *Bateau, cie les Hommes sensibles* : acrobatie et théâtre d'objet.

2. Des textualités nouvelles : écriture de plateau et réécritures

L'hybridité des arts scéniques pourrait laisser penser que le texte n'a plus de place centrale au théâtre. Il joue pourtant toujours un rôle important dans les processus de création théâtrale, mais sous de nouvelles formes. Contrairement au théâtre classique, le texte ne préexiste pas nécessairement à la création de l'œuvre scénique : des écrits inédits sont composés au plateau et sont parfois le fruit d'improvisations collectives.

Il arrive que des œuvres classiques soient ressaies par des metteur·es en scène. Souvent, ces textes ne sont pas récités tels quels par les acteur·ices mais servent plutôt de matière première à la création scénique. Ils sont retravaillés, détournés et adaptés lors de résidences de travail « à la table » ou d'expérimentations au plateau.

Enfin, les adaptations de romans, de bandes dessinées ou d'autres ouvrages de littérature au théâtre sont également nombreuses. Le texte est alors réécrit en amont ou en parallèle du travail de plateau.

Exemple :

- * *L'amant de Marguerite Dura*, cie... novembre 2023 et avril 2024
- * *Dracula*, la compagnie Voraces. – février 2024

Il existe néanmoins des auteur·ices de théâtre contemporain qui écrivent leurs textes avant de les créer au plateau. Ces textes relèvent souvent de ce que Marianne Bouchardon nomme le « théâtre-poésie », c'est-à-dire une forme d'écriture dans

laquelle « le travail opéré sur la langue théâtrale ne coïncide plus avec un mouvement de résolution linéaire et progressif du conflit entre les personnages ». L'accent n'est plus mis sur la narration d'une histoire, mais sur la profération de la parole, sa musicalité et la profondeur de ses significations.

* Exemple : *Que la machine vive en moi*, RomaneRomain Nicolas, en résidence à la Cave Poésie cette saison. – novembre>décembre 2023

3. Un travail de création collectif

Alors que l'auteur·ice et le ou la metteuse en scène ont joué par le passé des rôles prépondérants dans la création théâtrale, le travail créatif est aujourd'hui bien souvent collectif. Dès les années 1950 émergent des écoles centrées sur l'art du jeu d'acteur·ices, comme le Théâtre-Laboratoire de Grotowski. À la même période, la fondation de compagnies telles que le Living Theatre mettent les acteur·ices au centre de la création. Aujourd'hui, le travail théâtral relève souvent de processus collectifs au sein desquels les acteur·ices ont une fonction créatrice essentielle. Les expérimentations et improvisations au plateau alternent avec un travail de recherche et d'écriture à la table, et les compagnies font parfois appel à des chercheur·es et des dramaturges qui apportent de la matière (photographies, textes, faits-divers, chants...) dont s'inspirent ensuite les artistes. Enfin, tout au long du processus de création, des « regards extérieurs » viennent observer le travail en cours pour faire des retours. Ces personnes sont souvent elles-mêmes artistes, mais ne participent pas au spectacle dont elles viennent observer la création en cours. De l'acteur·rice au metteur·euse en scène, en passant par le ou la dramaturge pour arriver au regard extérieur, la création théâtrale contemporaine est résolument collective.

Les spécificités d'un théâtre de poche

Les compagnies qui se produisent à la Cave Poésie sont souvent de jeunes compagnies en cours d'insertion dans le milieu du spectacle vivant. Certains spectacles de la programmation sont « créés » à la Cave Poésie, c'est-à-dire que leur première représentation publique y a lieu. Ces spectacles sont alors à un stade de création initial, et sont vouées à se transformer et à se perfectionner. La petite taille du théâtre joue un rôle important dans le processus de création. Fréquemment, après le spectacle, les spectateur·ices discutent avec les artistes dans l'espace de convivialité du Foyer. Grâce aux retours du public, ils peuvent ensuite retravailler leurs spectacles.

Les jeunes artistes accueillis à la Cave Poésie ne bénéficient bien souvent que de faibles subventions publiques, car le secteur artistique vit un moment de crise. Ces contraintes financières ont des effets très concrets sur leurs créations : dans la plupart des spectacles créés par de jeunes compagnies, le nombre d'acteur·ices se limite souvent à trois ou quatre. Les « seul·e en scène » sont fréquents, et les artistes cumulent plusieurs fonctions : les acteur·ices sont aussi les metteur·es en scène ou les auteur·ices de leurs spectacles. Les moyens techniques, la scénographie et les costumes sont minimalistes.

- * Exemple : *Manitoba*, écrit et joué par RomaneRomain Nicolas, mis en scène et joué par Clarice Boyriven, avec un dispositif radiophonique minimaliste pour faire surgir avec peu de moyens des espaces et des atmosphères très divers.

Les jeunes compagnies soutenues par la Cave Poésie sont souvent composées d'artistes toulousain·es ou de la Région. Dans les petites salles, le théâtre a un ancrage territorial fort. La culture, les langues et l'histoire locales, et notamment occitanes, sont valorisées par la Cave Poésie. En plus de faire découvrir les artistes contemporain·es toulousain·es au public, l'ancrage local du théâtre s'accorde à la nécessité contemporaine de réduction de l'empreinte carbone du secteur des arts de la scène.

Exemples :

- * Lecture marathon sur la Croisade des Albigeois prévue en juin 2024
- * la poétesse occitane Maëlle Dupon venue en mars 2023.

Enfin, la petite taille du théâtre permet aux artistes d'y expérimenter de nouvelles formes d'expression théâtrales, ce qui confère à la Cave Poésie une fonction de « laboratoire » de la création contemporaine.

Littérature vivante

Des troubadours jusqu'à aujourd'hui les poètes chanteur.euses, la littérature a toujours eu avoir avec l'oralité.

Le 19e siècle théorise l'idée que la lecture des textes ne suffit pas à la perception de l'œuvre : il faut les entendre et les voir. On parlera alors de « poésies scéniques » : expérimentale, action, partition, sonore. Dès le départ, la poésie à voix haute s'accompagne d'une notion de performance et d'espace scénique – et donc d'une idée de public.

Le poète Serge Pey interprète la légende de Philomèle comme un mythe fondateur expliquant le passage de l'oral à l'écrit.

Philomèle, littéralement « celle qui aime le chant », qui aura la langue arrachée par Térée, le mari de sa sœur Procné. Qui réussira à la prévenir en tissant une toile qui révèle son calvaire. Une fois Philomèle libérée, les deux sœurs tuent le fils de Térée et lui servent en repas. Elles échappent à sa rage en se métamorphosant, Philomèle en hirondelle et Procné en rossignol, deux oiseaux chanteurs.

Ainsi, « chaque poète est une Philomèle qui crache sa langue sur le fil barbelé des lignes. Le mythe de Philomèle est celui de la poésie. Posé dans son ampleur tragique il renvoie à l'infini de l'interrogation suprême. Ici l'être et son chant qui devient son être. Ici l'être qui récite son récit de fil et de pelote. La légende de Philomèle est la métaphore même du poème. Elle illustre son drame originel en posant le désir de langue de l'être humain, qui cherche sa langue en l'inventant. L'être-langue de toute poésie qui invente son humanité dans une sur-nature.

Il faut voir dans cette légende l'histoire de la poésie. Toute son histoire. Philomèle "celle qui aime le chant" est la parole coupée de sa langue. La langue arrachée est le secret du poème écrit ».

Évolution d'un genre :

De la poésie écrite...

Au 17e siècle, on pourrait dire que la phrase correspondait à un vers. C'est la grande période des alexandrins et des sonnets.

*Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue :
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler.
Je sentis tout mon corps et transir et brûler.
Je reconnus Vénus, et ses feux redoutables,
D'un sang qu'elle poursuit tourments inévitables.*

- Phèdre, Racine

Au 19e siècle, la phrase « explode » le vers avec l'apparition des enjambements (phrase qui déborde sur plusieurs vers).

*C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.
[...]*

- Le dormeur du val, Rimbaud

Au 20e siècle, c'est le mot qui « explose » le vers.

Sous aucun prétexte
je ne veux
avoir de réflexes
malheureux
il faut que tu m'expliques
un peu mieux
comment te dire adieu

- Comment te dire adieu, Serge Gainsbourg

... À des formes multiples

Dès le 20e siècle apparaît un nouveau vocabulaire ayant trait à une poésie « performative et scénique ».

* Poésie sonore : La poésie sonore est une pratique poétique orale utilisant voix, sons, instruments et outils de diffusion acoustique. Le terme a été utilisé la première fois en 1958, dans un texte signé de Jacques Villeglé et François Dufrêne, à propos d'Henri Chopin.

* Poésie concrète : Terme apparu dans les années 1950 avec Eugen Gomringer et Augusto de Campos. C'est une forme de poésie qui ne fait appel ni à la syntaxe ni au rythme mais considère le poème comme un objet sensible indépendamment du sens.

* Poésie-action : Terme proposé par Bernard Heidsieck en 1963. C'est l'idée de manifestations publiques durant laquelle le ou la poète est physiquement impliqué·e dans la concrétisation du poème, en présence d'auditeur·rice et spectateur·ice. C'est une poésie qui peut être en mouvement, qui se nourrit des éléments extérieurs qui entourent le ou la poète.

* Poésie lettrique et visuelle : Raoul Haussmann invente le terme d'« ophtophonétique » pour parler de sa poésie. C'est la lettre même, décortiquée, qui constitue le matériau du poème, la taille de son caractère pouvant, par exemple, représenter l'amplitude vocale.

Tableau-poèmes, traits ou lettres assemblées qui ne forment pas de sens linguistique... ici c'est avant tout le geste poétique qui compte.

* Lecture performance : Pour Charles Pennequin, la lecture performée, considérée comme un mode d'écriture, est appréhendée comme une forme d'improvisation. Cette dernière est considérée comme une lecture aléatoire, guidée par la boucle musicale. On pourrait parler d'une œuvre qui se fait in situ, en contexte, face à un public qui peut en influer son déroulé.

Lieu des littératures en scène

La Cave Poésie se définit depuis sa création comme un « lieu des littératures en scène ». Des auteurs tels que Bruno Ruiz, Philippe Berthaut ou encore aujourd'hui le poète Serge Pey sont des membres fondateurs de son histoire.

Ce dernier est une figure importante de la poésie performative et de la poésie-action. En lançant le « mouvement de la philosophie directe » dans les années 80 il ne vient plus seulement questionner la langue du poème, mais aussi la pensée du poème qui se fait acte. Il évoque une poésie « couchée dans le livre » et qui « se tient debout sur la scène ». Dans cette lignée, la Cave Po' serait finalement un retour aux sources, à l'oralité première des mots.

À la Cave Poésie tous les mardis sont dédiés à des lectures : Les Rugissantes. On y découvre chaque semaine un texte, souvent d'une maison d'édition de la Région, mis en voix par de jeunes comédien·nes. Elle accueille aussi régulièrement des rencontres autour d'auteurs, autrices ou poètes du monde entier dans le cadre de ses « Café pop ! ». Poésie chilienne (Raul Zurita), nigérienne (Niyi Osundare), portugaise (Nuno Judice), sud-africaine (Antjie Krog), espagnole, cubaine (Nancy Morejon), péruvienne (Marco Martos), occitane (Maëlle Dupon), arabe.... se fait entendre entre ses murs.

Tout au long de l'année, nous pouvons retrouver des performances poétiques ou des formes spectaculaires ainsi que des évènements dédiés aux livres : un salon d'éditions indépendantes en septembre, un temps fort autour de la poésie en janvier, 24 heures de lectures de lettres d'amour le 14 février, etc. Ainsi, la littérature n'est plus réservée à la lecture individuelle mais devient une discipline à part entière du spectacle vivant, qui se joue et se vit face à un public.

Les différents types de lecture :

- * La lecture d'extraits d'un livre lors d'une rencontre avec un·e auteur·ice
- * La lecture à voix nue qui restitue le texte tel quel, sans ajouts scéniques ou musicaux. Ici toute l'importance est donnée au lecteur ou à la lectrice qui doit par la voix sentir les enjeux du texte, son rythme et réussir à les restituer. Sans accompagnement, l'émotion se produit purement par la voix et en ce que porte déjà le texte en lui-même. Cela suppose un travail très différent du théâtre, où il faut réussir à ne pas engager le corps de façon dramatique. La posture du, de la lecteur·ice, l'intensité de sa voix et sa gestuelle sont importantes mais il n'y a pas ici la nécessité de « jouer » un rôle.

- * La « lecture-spectacle » qui a la particularité d'être hybride en termes de pratiques artistiques. À la Cave Poésie on parle aujourd'hui de lecture-concert, de lecture dansée, de lecture dessinée, etc.

Le texte peut alors être une matière sonore dont le sens n'est plus immédiatement perçu :

Exemple : Adoniada du groupe EVA, improvisation musicale d'après les poèmes du poète syrien Adonis.

Le texte peut être au centre de l'œuvre, valorisé par la musique ou le jeu des artistes

Exemple : République sourde, texte d'Ilya Kaminsky, lu par Sonya Belskaya.

Il peut aussi être un élément parmi d'autres, comme la photographie, la musique, la danse, etc.

Les lectures musicales, forme que l'on retrouve le plus régulièrement à la Cave Poésie, peuvent avoir des rapports différents entre le texte et la musique. Dans certains cas, la musique a seulement un aspect décoratif, qui « illustre » le texte et ne peut exister sans ce dernier. Dans d'autres, nous pouvons parler de coprésence et de « dialogue ».

À la Cave Poésie nous recherchons plutôt des lectures où la musique est une actrice à part entière, au même titre que le texte. Elle ne vient pas le commenter, l'illustrer mais dialoguer avec lui, nous ouvrir des espaces de compréhensions nouveau du texte lu, parfois contradictoires mais toujours éclairants.

Il est intéressant de noter que le « par cœur » n'est plus une norme avec la lecture, à la différence du théâtre, et le texte imprimé sert de support pour la diction, la posture ou encore la mise en scène. Il est un élément à part entière du spectacle : le livre hors du livre.

VOCABULAIRE



Lieu

- * **Coulisse** : dégagement dissimulé au public par des rideaux ou le décor.
- * **Fauteuil** : les sièges où s'assoient les spectateur·ices. La cave comporte 50 places assises, dont 6 strapontins (sièges d'appoints qui peuvent se replier).
- * **Gradin** : désigne l'ensemble des fauteuils quand ils sont disposés en étages.
- * **Jardin/Cour** : pour éviter de confondre entre la gauche et la droite selon de quel côté on est placé (sur la scène face public ou dans le public), on parle de côté Jardin et de côté Cour. Le côté jardin correspond au côté gauche de la scène, quand on est face à elle. Le côté cour correspond au côté droit.
Pour retenir, un moyen mnémotechnique : Jésus Christ (gauche/droite).
- * **Loge** : un espace réservé aux artistes pour qu'ils puissent se préparer avant le spectacle. Miroirs et lavabo leur permettent de se maquiller, se changer, s'échauffer etc.
- * **Pendrillons** : des rideaux noirs qui peuvent se mettre sur les côtés ou le fond de la scène. À la Cave Po' ils permettent de créer un fond uni à la place des briques roses des murs.
- * **Plateau** : autre nom désignant la scène, l'espace de jeu disponible.
- * **Régie** : un espace au fond de la salle, derrière le public, où le ou la technicien·ne s'occupe des réglages sons et lumières sur des consoles dédiées.
- * **Scène** : partie de la salle où se déroule le spectacle.



Activité

- * **Balances** : réglages des différents sons avec les artistes et leurs instruments avant un spectacle.
- * **Bord de scène** : discussion à l'issu de la représentation entre l'équipe artistique et le public. Temps d'échange et de partage.
- * **Création** : mise en place d'un nouveau spectacle sous toutes ses formes.
- * **Diffusion** : Recherche de lieux susceptibles d'accueillir le spectacle, activité qui permet au spectacle d'être diffusé.
- * **Entracte** : espace de temps qui sépare les différentes parties d'un spectacle.
- * **Filage** : répétition dans les conditions du spectacle : le spectacle est joué en entier, dans l'ordre des scènes.
- * **Générale** : ultime répétition d'ensemble avant la première, répétition ouverte à un public invité.
- * **Performance** : pratique qui va au-delà des catégories artistiques et de l'art conventionnel, elle est souvent éphémère et transgressive pour questionner, heurter le public.
- * **Première** : première représentation devant un public.
- * **Première partie** : prestation d'un groupe ou artiste, souvent moins reconnu, avant la représentation de l'artiste principal-e.
- * **Rappel** : quand les artistes reviennent plusieurs fois sur scène pour saluer, tant que les spectateurs applaudissent.
- * **Résidence** : accueil d'un·e ou plusieurs artistes qui effectuent un travail de recherche ou de création.
- * **Saison** : quand on parle de saison, on désigne la période de l'année au cours de laquelle ont lieu les représentations. Elle est différente de l'année civile, généralement de septembre à juin, un peu comme une année scolaire. Mais une saison c'est aussi une « couleur », un ton qui est donné chaque année.
- * **Scénographie** : correspond à la mise en espace du spectacle. (Accessoires, décors, lumières, etc.)
- * **Seul·e en scène** : lorsqu'il n'y a qu'un·e seul·e artiste sur scène.
- * **Tournée** : déplacements effectués par les artistes pour aller jouer leur spectacle dans différents lieux (parfois même différents pays).



Technique

- * **Consoles son/lumière** : pupitre de mélange et de commande du son et de la lumière
- * **Façades** : enceintes disposées sur la scène face au public, elles permettent de diffuser le son qui sort des instruments, des micros ou d'un ordinateur. Elles sont parfois cachées, comme à la Cave Poésie.
- * **Fiche technique** : ensemble d'informations et de demandes techniques nécessaires à la réalisation du spectacle qu'un artiste ou groupe envoie en amont au ou la régisseur·euse du lieu de spectacle. Il existe aussi la fiche technique du lieu, que le ou la régisseur·euse envoie aux artistes pour leur indiquer de quelles ressources matérielles et techniques le lieu dispose.
- * **Gélatine** : feuille de matière plastique colorée qui, placée devant un projecteur, colore la lumière.
- * **Plan de feu** : plan indiquant la position et l'orientation des projecteurs.
- * **Projecteur** : ils permettent de mettre de la lumière sur la scène. On peut parler de face (en direction du public), contre (en direction du fond de la scène, douche (du plafond, qui peut se déplacer pour suivre l'artiste)
 - face : lumière qui éclaire de face
 - contre : lumière qui éclaire de dos
 - latéraux : projecteurs placé des deux côtés de la scène
 - douche : lumière dirigée verticalement de haut en bas
- * **Retours** : il s'agit d'enceintes que l'on place sur le bas de la scène, face aux artistes. Elles leurs permettent d'entendre le son qu'ils produisent.



Métier

- * **Administrateur·rice** : responsable financier·e qui gère les contrats et les tâches administratives –
- * **Artistes** : ensemble des personnes créant, produisant ou interprétant une œuvre artistique (comédien·ne, musicien·ne, écrivain·e, peintre, sculpteur·rice, etc.)
- * **Auteur·rice** : écrivain·e qui produit des œuvres littéraires ou, dans le milieu du théâtre, dramaturgiques (on l'appelle aussi dramaturge).
- * **Chanteur·se** : personne qui utilise la voix comme instrument
- * **Ciracassien·ne** : artiste travaillant dans le monde du cirque
- * **Comédien·ne** : interprète un personnage, joue un rôle au théâtre
- * **Chargé·e de billetterie** : personne qui gère l'ensemble des opérations ayant trait à la délivrance de billets de spectacle (accueil du public, ventes, réservations, etc.) - Gisèle
- * **Chargé·e de communication** : le ou la responsable de la communication est chargé·e de rendre visible et de promouvoir les spectacles et activités du lieu ou de la compagnie (site internet, réseaux sociaux, affiches, programmes, etc.) -
- * **Compagnie** : groupe de personnes associées dans une volonté de créer et promouvoir un ou plusieurs spectacles.
- * **Intermittent·e** : artiste ou technicien·ne du spectacle vivant travaillant par intermittence (non salarié·e permanent·e) sous un régime spécial.
- * **Lecteur·ice** : personne qui fait la lecture d'un texte. À la différence des comédien·nes elle n'est pas nécessairement dans le jeu théâtral.
- * **Machiniste** : personne qui effectue le montage et les déplacements des décors, des matériels (lumière et sonore), des équipements... liés au spectacle.
- * **Médiateur·rice culturel·le** : personne qui favorise la rencontre entre les œuvres, le public et les artistes, notamment avec la mise en place d'actions culturelles autour des spectacles (rencontres, ateliers, bords de scène, etc.)
- * **Metteur·euse en scène** : personne qui supervise artistiquement le spectacle et dirige les opérations de création et les différents artistes.
- * **Musicien·nes** : personne qui joue et/ou compose de la musique.
- * **Programmateur·rice** : personne responsable du choix artistique (spectacles, résidences, etc.). Elle participe à l'organisation et la mise en œuvre de la saison artistique d'un lieu ou à celle d'un festival, par exemple.
- * **Regard extérieur** : une personne qui n'est pas dans le faire, qui regarde le spectacle en création pour dire ce qu'elle comprend, ce qui va ou ne va pas, etc.
- * **Régisseur·euse** : responsable de la technique générale d'un lieu ou d'un spectacle, des effets de lumière ou des effets sonores.
- * **Scénographe** : organise l'espace scénique du spectacle, les décors...
- * **Technicien·ne son/lumière** : personne employée par intermittence ou salariée d'un lieu de spectacle ou d'une compagnie, qui assure les effets sonores et de lumière sur un spectacle.

NOUS CONTACTER



Adresse :

71 rue du Taur, 31000 TOULOUSE

Numéro :

05 61 23 62 00

E-mail :

mediation@cave-poesie.com

Site :

<https://www.cave-poesie.com>

